

Plateau des Glières, dimanche 17 mai 2009

Texte d'ouverture par Didier Magnin, président de Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui

Bonjour et bienvenue à toutes et à tous sur le plateau des Glières, pour vivre ensemble un beau moment de citoyenneté et de résistance.

Ce rassemblement/pique-nique/citoyen est à l'initiative de « Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui », une association parrainée par Stéphane HESSEL, issue du collectif qui a organisé les rassemblements citoyens, ici même, le 13 mai 2007 et le 4 mai 2008.

Alors, pourquoi ce nouvel appel à un rassemblement citoyen en ce lieu si symbolique ?

Principalement, pour rappeler ici les valeurs républicaines de solidarité, de fraternité, de vivre ensemble et de justice contenues dans le programme du CNR, des valeurs qui nous semble être en danger dans nos sociétés actuellement. Mais aussi pour rappeler l'attachement des citoyens français aux droits de l'homme et aux libertés publiques.

Pour exprimer l'inquiétude ressentie devant la destruction planifiée des piliers d'un état social construit d'après le programme du CNR : démantèlement et privatisation des services publics et de notre protection sociale, détricotage du droit du travail.

Si nous ne contestons pas la venue du président de la République qui, dans son devoir de mémoire, vient rendre hommage aux morts et aux survivants qui ont combattu à Glières pour nos droits et nos libertés, nous n'oublions pas sa venue polémique deux jours avant le deuxième tour de l'élection présidentielle.

Et nous déplorons son attitude peu digne, le 18 mars 2008 au cimetière de Morette ; ce qui a choqué beaucoup de citoyennes et de citoyens (voir le film de Gilles PERRET « Walter retour en résistance »).

Si nous ne contestons pas la venue du président de la république ici, Nous sommes aussi en droit de relever la contradiction entre la politique nationale suivie actuellement et le programme ambitieux du Conseil National de la Résistance signé le 15 mars 1944, véritable socle d'avancées sociales qui a servi de base pour créer la sécurité sociale, la retraite par répartition généralisée, décréter la liberté de la presse.

Alors que le programme du CNR était basé sur la solidarité, l'entraide et la réussite de tous :

- ▶ comment ne pas être indignés par les fermetures d'usines plongeant les ouvriers et leurs familles dans la précarité pour que les actionnaires et les grands patrons fassent des profits de plus en plus exorbitants, le CNR prévoyait le droit au travail pour tous,
- ▶ comment ne pas être indignés par la transformation de l'hôpital public en entreprise où le mot d'ordre ne sera plus la santé pour tous, mais la rentabilité,
- ▶ comment ne pas être indignés par la destruction de l'éducation nationale, la suppression de plus de 15 000 postes d'enseignants, alors que le programme du CNR prévoyait l'éducation pour tous,
- ▶ comment ne pas être indignés par les milliards d'€ octroyés aux banques sans contre partie , le programme du CNR préconisait la nationalisation des grandes banques et des besoins vitaux de l'économie.

- ▶ comment ne pas être indignés par le sort réservé aux étrangers, rendus responsables de tous nos malheurs, traqués, expulsés ou enfermés dans des centres de rétention, privés des droits les plus élémentaires, ne pouvant circuler librement alors que les marchandises et l'argent n'ont pas de frontières.
- ▶ comment ne pas être indigné par la concentration de la presse entre un nombre de mains de plus en plus faible si proches du pouvoir et la nomination du président de France Télévision par le président de la République quand le CNR préconisait la séparation de la presse, des pouvoirs financiers.
- ▶ comment ne pas être indigné par la politique de la peur et du tout sécuritaire, par les dérives de la police et de la justice, avec la mascarade médiatico-politico-judiciaire contre les jeunes de Tarnac, plus de 500 000 gardes à vue en 2008 alors qu'il y en avait moitié moins en 2002.

Comme le dit l'écrivain John BERGER : "La majorité des gouvernant gardent le troupeau au lieu de tenir le gouvernail"

Nous allons tout de suite entendre les paroles de résistance prononcées par d'anciens résistants, Raymond AUBRAC et Stéphane HESSEL et par de plus jeunes impliqués dans des actions de résistance et de désobéissance, Alain REFALO et le Dr GUYADER.

Nous aurions pu donner la parole à beaucoup d'autres citoyens résistants d'aujourd'hui, en particulier à des salariés de chez Sony, Continental, Caterpillar et plus près d'ici, Rencast, Cuenod, qui luttent, qui résistent pour sauver leur emploi, pour ne pas sombrer dans la précarité et la misère.

Les paroles de résistances ne manquent pas et nous n'avons que l'embarras du choix.

Les combats peuvent être gagnés par ceux qui luttent et résistent, mais sont déjà perdus par ceux qui abdiquent !

Ne nous laissons plus dévorer par ces prédateurs toujours plus avides d'argent et de pouvoir !